

ces corps étrangers, des *plures* de pois et des pois entiers à demi décomposés dans les selles.

Maintenant la malade jouit d'une florissante santé et paraît, aux yeux de son père, apte à devenir une bonne femme de ménage.

—:o.—

De la scarification des gencives chez les enfants, par le Dr. J. H. L.
St. GERMAIN, de St. Hyacinthe.

—

Le médecin est-il justifiable de pratiquer la scarification des gencives, lorsque, dans le cours d'une maladie survenant chez un enfant, à l'époque de la dentition, l'état de ces parties indique un travail important de ce côté ?

Cette question est très importante et digne de la considération la plus sérieuse, à cause de la grande mortalité chez les enfants, à l'époque de la dentition. Je n'hésite pas à me prononcer dans l'affirmative. Mes observations, il est vrai, ne sont pas basées sur une vaste expérience, mais elles ont été faites sans préjugé et consciencieusement, et à ce titre, elles méritent considération ; elles sont suffisantes pour me satisfaire, j'en suis heureux, car, savoir qu'il a fait, non ce qu'il pouvait, mais ce qu'il devait faire, est pour le médecin un adoucissement aux angoisses qu'il éprouve au milieu des difficultés de chaque jour. Voilà près de quinze ans que j'ai recours à cette petite opération, toujours je l'ai pratiquée lorsque l'occasion m'en a été donnée et jamais je n'ai eu à le regretter, au contraire, j'en ai toujours retiré de bons effets, quelquefois même, des résultats vraiment étonnants.

Les craintes, que l'on entretient à son égard, sont chimériques et mal fondées ; la plus forte objection qui m'a été faite, ce sont quelques cas d'hémorrhagies assez considérables survenues à la suite de cette opération. Je suis loin de nier le fait, mais doit-on cesser d'extraire les dents parce qu'il en résulte des accidents, des hémorrhagies ? Non, n'est-ce pas ? Pourtant, il est bien moins dangereux de supporter les